

by settlers in the bush, where a man's life-time almost was spent before he could earn a competency; while, in this new territory, a poor man could go in and get a splendid start in a couple of years. As a grazing country, too, it had no superior. But the first thing to be secured, on the acquisition of that territory, would be good and easy communication between Canada and the North-West, through the British territory. For the last two years the Government had been engaged in opening a road between Thunder Bay, Lake Superior, and Fort Garry. His opinion was that there was only one mode of communication by which they could hope to accomplish much in that section, and that was by railroad. If the Dominion had not cash enough, then let them give lands to build such a railroad. One of the earliest steps to be taken regarding the North-West was, the formation of a proper Government there. A land office of some description ought also be speedily established. The aborigines, he would also remind them, had to be dealt with. A very material step to take would be the establishment of a department which would act honourably and justly towards the Indians; and though the Hudson's Bay Company was excessively unpopular in Canada, he believed the Government could not do better than take a leaf out of the Company's books, in the management of the Indians. The Company certainly never had any trouble with them; but had since they came into their country always maintained the most friendly relations with the aborigines. In the North-West, he conceived, free grants of land would have to be made. The reservation of the treaty to be given to the Company had been objected to; but he thought it indispensable even if regard were had merely to that class of the Company's officers which conducted their trade in the country. Many of them had left their homes when young. It was certain the stockholders in London would never give them a sixpence on transferring the territory, and these traders were men unfitted for the ordinary occupations of life. It would be hard to cast them abroad on the world without giving them a chance. In connection with the opening up of this territory, something had to be done to improve navigation on Lakes Huron and Superior. Additional steamboat communication and harbours of refuge would have to be provided. Coming to the paragraphs regarding the admission of Newfoundland into the Union, the House would, he was sure, fully agree with him that was a subject of congratulation. With the Union full and complete, there would be strength and

[Mr. Simpson (Algoma)—M. Simpson (Algoma).]

la population agricole de notre continent, aussi bien que pour l'Europe. Il connaît les épreuves subies par les pionniers dans les bois, où un homme peut passer presque toute sa vie avant de pouvoir obtenir une certaine compétence, alors que, par ailleurs dans ce nouveau territoire, un homme, même pauvre, pourrait connaître des satisfactions au bout de quelques années. De plus, comme terre de pâturage celle-ci est sans égal. Mais la première chose dont il faut s'assurer, lors de l'acquisition de ce territoire, est de pouvoir établir des communications faciles et rapides entre le Canada et les Territoires du Nord-Ouest, par le territoire Britannique. Or, depuis les deux dernières années, le Gouvernement s'est occupé d'ouvrir une route entre Thunder Bay, le lac Supérieur et Fort Garry. A son avis, le seul mode de communication par lequel on pourrait accomplir quelque chose dans cette région est la voie ferrée. Si le Dominion n'a pas assez d'argent comptant, il peut donner des terres pour la construction d'un tel chemin de fer. L'une des premières mesures à prendre au sujet du Territoire du Nord-Ouest est l'établissement d'un gouvernement approprié et d'un bureau de cadastre. Il rappelle aussi aux députés que l'on devrait s'occuper des aborigènes. Une mesure des plus pratique à prendre serait d'établir un ministère qui agirait d'une façon honorable et équitable envers les Indiens; bien que la compagnie de la Baie d'Hudson soit excessivement impopulaire au Canada, il croit que le Gouvernement devrait prendre exemple sur cette compagnie dans sa façon de s'entendre avec les Indiens. Il est certain que la Compagnie n'a jamais eu de problèmes avec eux, et que depuis son établissement au pays, celle-ci a toujours maintenu les relations les plus cordiales avec les aborigènes. Il estime que dans les Territoires du Nord-Ouest il faudrait accorder gratuitement des terres. On s'était opposé au droit accordé à la Compagnie de conclure un traité, mais celui-ci à son avis était indispensable, même si l'on ne devait tenir compte que de cette catégorie de fonctionnaires de la Compagnie qui fait des affaires au pays. Plusieurs d'entre eux ont quitté leur foyer lorsqu'ils étaient très jeunes. Il est certain que les actionnaires à Londres ne leur donneront pas un cent lors du transfert du territoire et ces commerçants ne sont pas faits pour les professions ordinaires de la vie. Il serait difficile de les envoyer à l'étranger, un peu partout au monde, sans leur donner d'abord une chance de se faire valoir ici. En rapport avec l'instauration de ces nouveaux territoires, il faudrait faire quelque chose pour améliorer la naviga-